

REMERCIEMENTS ADRESSÉS

A

NOTRE BON FRÈRE DIDACE

DÉCLARATION. — Dans la publication des faits attribués à nos Correspondants à l'intercession du Frère Didace, nous déclarons n'avoir jamais prétendu et ne vouloir en aucune façon anticiper sur le jugement de notre Mère la sainte Eglise Romaine à laquelle nous laissons l'appréciation.

AVIS. — Dans le but de travailler à l'introduction de la cause du Frère Didace, nous prions toutes les personnes qui ont obtenu de lui quelque faveur signalée et bien constatée de nous en donner connaissance. *Nulle relation ne sera publiée à moins d'être contre-signée par un prêtre, et par un médecin, s'il s'agit d'une guérison, et accompagnée de l'adresse complète de la personne qui demande la publication.* Nous garderons toute la discréption exigée, et toutes les relations seront publiées dans l'ordre de leur réception.

Montréal. — Je viens remercier le bon Frère Didace d'une faveur dont j'avais négligé de lui témoigner publiquement ma reconnaissance selon ma promesse. Un malade qui m'était cher était sur le point de mourir. Après trois neuvaines faites au bon Frère, la santé est revenue, mais pour punir ma négligence, le grand guérisseur a laissé réapparaître des symptômes inquiétants. Que le bon Frère Didace daigne me pardonner et obtenir au cher malade une guérison complète que je signalerai avec bonheur à la connaissance publique. J. S.

Depuis deux ans, j'étais atteinte de la maladie de cœur ; les docteurs voyant la gravité toujours croissante du mal m'avaient recommandé de me résigner à mon sort, car la médecine était impuissante à me sauver. Le 21 mars j'eus reçus les derniers sacrements, et l'on me veilla pendant près de trois semaines, pensant que j'allais trépasser d'un moment à l'autre ; mais je priais avec ferveur, recommandant ma guérison au bon Frère Didace, et pendant ce temps là, le cher protecteur des affligés faisait une merveille de plus en me ramenant des portes du tombeau. J'ai promis que si je revenais à la santé, je le publierais à la gloire du Frère Didace. Je viens remplir aujourd'hui mes obligations avec une immense reconnaissance.

Dame B. DUFRESNE.

Montréal. — Un remerciement pour une faveur obtenue par la puissante intercession du bon Frère Didace.

Dame Veuve T. CATELLIER.